

Insurrection de Varsovie

Situation à la veille du soulèvement :

- Dès 1943 le contexte international est défavorable à la Pologne : Contrairement à Staline, les anglo-saxons n'ont que peu d'intérêt pour l'Europe Centrale. Leur objectif principal de maintenir l'URSS dans le conflit contre Hitler et le Japon les conduit à accepter toutes les exigences de Staline au détriment des intérêts des pays de l'Est.
- En Décembre 1943 lors de la rencontre de Téhéran, Churchill et Roosevelt donnent leur accord de principe à Staline, sur un déplacement des frontières de la Pologne.
Au départ, les autorités polonaises (gouvernement en exil) sont maintenues dans l'ignorance des concessions faites à Staline. D'abord niées (fuites), ces intentions ne seront jamais clairement notifiées au gouvernement en exil, ce qui le maintiendra dans l'incertitude concernant le soutien des anglo-saxons aux intérêts polonais.
- Suite à la découverte du charnier de Katyn, Staline rompt toute relation diplomatique avec le gouvernement polonais en exil. Il se concentre sur la création de structures communiste polonaises en URSS, chargées le moment venu, de prendre le pouvoir en Pologne.
- Dès octobre 43 dans la perspective de l'entrée des troupes russes en territoire polonais, le plan « Burza » (la tempête) avait été établi par l'« AK » (armée de l'intérieur) , en coordination avec le gouvernement polonais en exil à Londres , et le gouvernement clandestin en Pologne.
Le principe de l'opération militaire était, à l'intérieur des frontières d'avant 1939 :
 - de contribuer à chasser les allemands (supposés en déroute) par des actions de harcèlement (y compris si possible avec une collaboration avec l'armée rouge)
 - de signifier aux russes qu'ils étaient les hôtes d'un état indépendant sous l'autorité de gouvernement de la république de Pologne en exil à Londres (internationalement reconnu)
 - de compter sur l'arrivée de l'aide des alliés (en particulier appoint des forces armées polonaises constituées en GB)

- La nuit du 3 au 4 janvier 1944, les troupes soviétiques franchissent la frontière polonaise d'avant-guerre
- Dans les faits (exemples Vilnius, Lwow juillet 44) ... dès que les allemands ont été chassés, les troupes de l'AK, après avoir été utilisées par les soviétiques dans les opérations militaires, ont été désarmées par le NKVD :
 - les officiers et les représentants politiques étaient arrêtés
 - les soldats avaient le choix entre rejoindre les rangs des supplétifs communistes polonais de l'armée rouge ou d'être déportés en camp de travail en URSS.

Lancement du soulèvement

- Fin juin/début juillet, devant l'avancée rapide des troupes soviétiques, le soulèvement général du pays n'est pas imaginable faute de moyens. En fonction de l'évolution du front, une tentative pour reprendre une grande ville (Vilnius ou Lwow par exemple) ou une autre ville avant l'arrivée des soviétiques, est envisagée.
- 21 juillet, l'AK accepte le principe du soulèvement de Varsovie, et demande le renfort des forces aéroportées polonaises basées en Grande Bretagne, et l'appoint de raids aériens. Demandes rejetées par le ministère des affaires étrangères britannique.
- 26 juillet un télégramme des autorités du gouvernement en exil(envoyé intempestivement semble-t-il) autorise le lancement du soulèvement.
- 29 juillet un émissaire de Londres confirme que le soulèvement ne recevra pas l'appui des forces aéroportées polonaises, ni de parachutages d'armes massifs.
- 31 juillet les services de renseignement de l'AK rapportent un reflux des troupes allemandes à travers la ville, et la présence des forces russes dans les faubourgs de Varsovie (rive droite de la Vistule). Compte tenu de ces rapports, vers 18h, avec l'accord du délégué du délégué du gouvernement pour la Pologne, **les autorités de l'AK décident de lancer l'insurrection le 1^{er} août 1944 à 17h** (l'heure « W », comme « wybuch » qui signifie éclatement/ explosion)

Contexte du soulèvement

- Le 31 juillet la panique des troupes allemandes est maîtrisée. Il amorcent une contre-attaque contre les soviétiques. Ce qui signifie qu'ils ne sont pas sur le point d'abandonner la ville.

- **Le commandement allemand, alerté par des rapports d'informateurs du projet de soulèvement, a placé la garnison allemande en alerte dès 16h30 le 1^{er} aout**
- **Le préavis avant lancement de l'opération n'était que de 24h. Compte tenu du couvre-feu l'ordre n'est parvenu aux destinataires que le lendemain.**
 - La conséquence est que la mobilisation s'est déroulée dans le chaos :**
 - **seule une partie des armes et munitions disponibles-dont les stocks étaient déjà dramatiquement insuffisants- a pu être acheminée vers les points de rassemblement.**
 - **certains soldats ne se sont pas présentés ou n'ont pas pu se rendre aux points de rendez-vous (36500 mobilisés, 23000 présents).**
- **Au départ du soulèvement, les déclarations ambiguës de Staline, laissaient sous-entendre la possibilité d'une aide aux insurgés, avec sans doute l'espoir d'en tirer quelque avantage politique.**

Devant l'absence de concessions politiques du gouvernement polonais Anti-communiste en exil, l'attitude de Staline est devenue hostile au soulèvement, et il a décidé de se dissocier de l'insurrection de Varsovie :

 - l'offensive de l'armée rouge vers Varsovie est suspendue.**
 - de plus, le gouvernement soviétique a déclaré refuser l'accès à ses aérodromes aux forces alliées**
- **Compte tenu de la non disponibilité des aérodromes soviétiques, les opérations aériennes de ravitaillement de Varsovie (autorisées sur l'insistance personnelle de Churchill)ont été rendues plus difficiles et surtout plus périlleuses (14h de vol, vol de nuit, chasse allemande, FLAK) pour l'aviation alliée.**

Si bien que compte tenu des pertes subies, ces ravitaillements en armes et vivres (réalisées majoritairement par des pilotes volontaires polonais) , ont été suspendus début septembre.
- **Vers le 10 septembre l'interdiction aux alliés d'accéder aux aéroports soviétiques est levée, le ravitaillement aérien reprend et les soviétiques y participent.** Au total on estime que les alliés ont livré 200 tonnes de ravitaillement, mais seuls 30 à 45% sont arrivés à destination. Une partie des livraisons soviétiques n'est pas utilisables : envoyés dans des sacs, ...et sans parachute.
- **Sur l'insistance des alliés pour un soutien soviétique au soulèvement :**
 - **les opérations de l'armée rouge reprennent sur la rive droite de la Vistule (le soulèvement est sur la rive gauche)**

- le soutien soviétique s'est limité à une tentative de traversée de la Vistule, réalisée par les supplétifs communistes polonais de l'armée rouge dans des conditions qui ne pouvaient que conduire à l'échec.

Enchaînement des événements lors du soulèvement

- L'attaque du 1^{er} août a été clairement un échec : seuls quelques bâtiments importants ont pu remportés, mais 2000 personnes ont été tuées, et de nombreuses armes perdues.
- Du 2 au 4 août des escarmouches ont permis aux insurgés d'occuper de nouveaux territoires et de renforcer leurs positions
- Le 4 août, faute de munitions, les insurgés doivent limiter leurs opérations.
- Le 5 août les forces de l'AK libèrent 348 juifs- qui viennent grossir les rangs des insurgés- d'un camp de concentration
- A partir du 5 août , avec l'arrivée de renforts ,débutent la contre-offensive allemande:
 - appui aérien et de l'artillerie
 - assaut des barricades dressées par les insurgés,
 - massacre de populations civiles.
 - expulsion ou déportation des habitants des territoires conquis par les allemands
- -
- Dès le 2 août, et pendant 2 mois (avec un pic du 5 au 7 août) les allemands ont procédé à des exécutions massives (insurgés capturés abattus, blessés achevés, exécutions à titre de représailles, utilisation de civils comme bouclier humain).
Dans le district de Wola (ce n'est qu'un exemple), des milliers d'habitants - sans distinction d'âge ou de sexe, des patients d'hôpitaux - ont été victimes d'un carnage, ou assassinés dans des exécutions collectives, (15000 serait le nombre retenu par les historiens).
- Un tiers des victimes civiles résulterait des bombardements aériens (dont les hôpitaux n'étaient pas épargnés).
- Quartier par quartier, rue par rue, immeuble par immeuble, après des combats acharnés, les allemands ont reconquis la plus grande partie de la ville. Seul le centre ville restait encore aux mains des insurgés. Continuer le combat est alors apparu vain, et sans bénéfice politique.
- Le commandant en chef de l'AK décide de d'entamer les pourparlers de capitulation, qui aboutira à un accord de cessation des hostilités dans la nuit du 2 au 3 octobre.

A la fin du soulèvement, les allemands ont entrepris une destruction systématique de la ville. Aucune protection aérienne (soviétique) n'a été mise en place pour empêcher les raids de bombardement allemands.

Après la guerre

Le gouvernement polonais communiste a occulté tous les documents relatifs au soulèvement.

Ce n'est qu'en 1989, que les archives ont été rendues accessibles. Depuis, de nombreux débats contradictoires ont lieu pour analyser le bien fondé du lancement du soulèvement, compte tenu du bilan humain et matériel :

- 16000 tués ou disparus, 20000 blessés, 15000 prisonniers parmi les insurgés
- 150000 à 200000 morts civils du fait des bombardements et des massacres perpétrés par les allemands (voir [massacre de Wola](#))
- Démolition systématique de la ville, en application des ordres de Hitler.
- Plus de 80% de la ville de Varsovie a été détruit, la plus grande partie du patrimoine culturel et spirituel (œuvres d'art inestimables, monuments...) a été anéanti.
- 500.000 habitants ont été déplacés, dont 150.000 ont été déportés en camp de concentration.

Images : voir <https://www.1944.pl/fototeka/kategorie.html>